

avant de trouver une distinction si délicate et si bien raisonnée.

Au passé, les noms propres se terminent en *ok*; comme *Piel*, *Pielok*, Pierre; les nobles en *ak*; comme, *n'oussak*, mon père; les ignobles en *ek*, comme, *oulagan*, *oulaganek*, plat. C'est un beau plat, *oula oulagan kelougit*; c'était un beau plat, *vula culaganek keloulkebenek*.

La marque du pluriel dans les noms nobles est *k'*, mais, ce *k'* exige quelquefois le changement des lettres finales du mot: *epit*, une femme, *epigik*, des femmes; *sagmau*, un chef, *sagmak'*, des chefs. Dans les noms ignobles, le pluriel est en *al*, *il*, *el*, *oul*: *m'kechen*, un soulier, *m'kechenel*, des souliers. Cette *l* finale se prononce comme dans le mot anglais *able*.

*Chich* au bout d'un mot annonce un diminutif: *pibenaskan*, un pain; *pibenacanchich*, un petit pain. *K'chi* devant le mot a un effet contraire: *pattiach*, un pêtre, *k'chipattiach*, un évêque: *chabéouit*, sage, *k'chichabéouit*, très sage.

Je ne parlerai point de leurs pronoms, qui suivent en tout les mêmes règles que les noms, comme, *tan*, lequel, pluriel, *tanit*, *tanak*, au passé noble, *tanck*, au passé ignoble; *tanel*, présent ignoble singulier, et *tannkel*, pluriel.

La langue mikmaque peut passer pour une des langues les plus riches en verbes; tous les noms et adjectifs sont susceptibles de devenir verbes: *koundeau*, pierre; *koundeoui*, je suis pierre. Ils ne peuvent même souvent exprimer les noms que par quelques personnes de leurs verbes, comme, un sage, *chabéouit*; il est sage, celui qui est sage: le créateur, *kijoulk*, il nous a crées; le sauveur, *ouchtaoulk*, celui qui nous a sauvés; le père, *ouégoouigit*, il est père &c.

On distingue les conjugaisons par le présent de l'indicatif: il y en a en *i* comme *kelougi*, *kelougin*, *kelougit*, je suis, tu es, il est beau, (en prononçant *lou* long; en le prononçant bref, il signifie, je parle); d'autres en *aye*, *eye*, *em*, *ou*, &c. Je n'entrerai point dans ces divisions; je me contenterai de donner un temps avec ses personnes, et ensuite la première personne singulière des autres temps.

#### INDICATIF PRESENT.

Sing. *Amalkaye*, je danse, *amalkau*, tu dances, *amalkal*, il danse. *Duel. Amalkaykou* (*kinou*), nous dansons; *amalkayek* (*ninen*),

nous dansons; *amalkayok*, vous dansez; *amalkagik*, ils dansent.

Plur. *Amalkaldikou* (*kineu*) nous dansons; *amalkaldiek* (*itnen*), nous dansons; *amalkaldioh'*, vous dansez; *amalkaldigik*, ils dansent.

Imp. fait. *Amalkayep*, je dansais.

Parfait. *Kigi amalkayep*, j'ai dansé.